

Homélie du dimanche 28 août 2022 Abbé Augustin Kagnouda

Si 3, 17-1820, 28-29

Ps 67

He 12, 18-19, 22-24a

Lc 14, 1., 7-14

*"Quiconque s'élève sera abaissé, et qui s'abaisse sera élevé."*

Cette maxime de l'évangile nous est bien connue. Peut-être que l'une ou l'autre fois dans notre vie, nous aurions déjà fait l'expérience, ou à nos dépend ou à notre honneur de sa véracité. La recherche des honneurs et de la gloire est humaine et naturelle. Elle est inscrite en nous par le Créateur Lui-même. Dieu a mis en nous le désir de nous élever et de tendre vers l'absolu, pour nous amener à le rechercher. Il nous a donné la conscience de notre finitude, mais en même temps le désir de l'infini. Notre vocation, c'est de tendre vers Dieu, vers la Jérusalem céleste, vers les milliers d'anges en fête. Dieu nous a créés, - nous dit saint Augustin dont c'est la fête aujourd'hui -, *"pour Lui, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Dieu."* Le désir de nous élever est donc un saint désir.

Malheureusement, ce désir a été perverti par le malin. Jaloux qu'il est de nous, sachant qu'il a perdu sa place dans les hauteurs et que nous y sommes destinés, il a voulu nous empêcher d'y arriver. Il proposa donc à l'homme de s'élever par lui-même, au lieu d'attendre d'être élevé par Dieu. Voulez-vous être des dieux, avoir toute la connaissance de Dieu, il vous suffit de manger du fruit de cet arbre. L'homme malheureusement accepta la proposition. Cette tentation de nous élever par nous-même s'est

installée depuis lors en nous. Et le saint désir de nous élever est perverti. C'est le début de la déchéance humaine et l'origine de tous les maux. Le sage Ben Sirac nous le dit : *"la racine du mal se trouve dans l'orgueil."*

De nos jours, cette tentation se manifeste par la volonté de supprimer Dieu dans toutes les décisions et actions humaines, afin d'agir par nous-même comme si l'homme était sa propre source et sa fin. La conséquence c'est la recherche de l'honneur et de la gloire dans les choses finies, ainsi que l'immodération dans la consommation. Quand l'horizon de l'homme se limite à la terre, il ne peut que rechercher son bonheur dans la consommation. Alors dans les repas, on cherche les meilleures places pour mieux être servi. La consommation effrénée dans laquelle notre société s'est installée n'est-elle pas la conséquence du rejet de Dieu ?

Pour nous ramener à Lui, nous montrer la voie de nous élever, le Fils de Dieu est descendu jusqu'à notre bassesse. Il nous enseigne par sa vie la meilleure ou la seule voie du salut. C'est comme cela que pour préparer sa venue, il a choisi Israël, un peuple insignifiant, parmi les grandes puissances d'alors, pour être porteur des promesses divines. En venant dans le monde, il a choisi la dernière place, dans une étable. Né parmi les hommes, il a vécu la plus grande partie de sa vie terrestre dans un petit village, de la manière la plus ordinaire, de sorte que les gens ont pu se demander, comment ce fils du charpentier peut-il prétendre être Dieu. Pour accomplir sa mission, il choisit des disciples, des pauvres gens, non instruits, à qui il confie la lourde mission de porter son message jusqu'aux extrémités de la terre. St Paul le dit bien : *"ce qui est fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages, ce qui est faible dans le monde, voilà ce qu'il a choisi pour confondre les forts."* (1 Co 1, 27). Et lui-même, accepta de subir la plus grande humiliation, la mort sur la croix.

L'apôtre Paul écrit : *"le Christ Jésus, de condition divine, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité comme l'égal de Dieu. Au contraire, il s'est abaissé Lui-même en devenant esclave. Reconnu comme un homme par son comportement, il s'est abaissé jusqu'à mourir, et mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui surpasse tout nom, de sorte qu'à l'invocation de ce nom, tout genou fléchisse, au ciel, sur la terre et aux enfers, et que toute langue confesse que le Christ Jésus est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père."* Ph 2, 6-11.

Voilà donc la voie, l'unique, par laquelle l'homme peut s'élever. Le Christ a vécu au milieu de nous comme celui qui sert. Pauvre parmi les pauvres, il est venu pour servir et non pour être servi. Sa vie sur la terre s'est achevée dans le dépouillement total. Le lavement des pieds rapporté par l'évangéliste Jean à l'endroit où les autres évangélistes ont parlé de l'institution de l'Eucharistie montre que le don de lui-même et l'abaissement volontaire sont l'acte ultime de notre salut. Il nous invite donc à faire comme Lui : *"c'est un exemple dit-il que je vous donne afin que vous fassiez comme je vous ai fait."*

Pour nous élever, il nous faut tout simplement imiter le Christ, dans le don généreux de Lui-même. C'est pourquoi il nous demande de nous faire amis des pauvres qui n'ont rien à nous rendre en retour. *"Faites-vous des amis avec l'argent trompeur,"* nous a-t-il dit il y a quelques dimanches. Pour qui considère Dieu comme sa fin ultime, il n'est pas difficile de prendre la dernière place, de ne pas s'attacher aux biens matériels et de partager généreusement avec les pauvres.

C'est ce qu'a vécu la Vierge Marie et qu'elle chante dans le magnificat. *"Le Seigneur comble de bien les affamés et renvoie les riches les mains vides ; il renverse les puissants de leur trône et élève les humbles."*

Qu'elle intercède pour nous.